

La Compagnie



présente

Je suis boue

Une pièce de théâtre sonore de Myriam Boucris



Pour une comédienne-danseuse, une comédienne-musicienne (jouant udu, tambour d'eau, buffalo drum, looper et voix) et un public dès 3 ans.

Menu

- **Je suis boue : un théâtre tissé de musique** **p. 3**
- **Projet de mise en scène** **p. 5**
- **Distribution** **p. 6**
- **Ateliers de sensibilisation et visites sonores** **p. 7**
- **La compagnie : son parcours, ses aspirations** **p. 8**

- **Annexe :**
 - **Texte**
 - **Budget**

° *Je suis boue : un théâtre tissé de musique*

° **La fable :**

Une jeune femme danse et chantonne la fin de sa solitude car elle veut se marier bientôt. Elle rencontre dame boue au bord de son bassin qui la questionne sur le fait de savoir s'il est si réjouissant de n'être plus jamais seule. Cette gouailleuse toute de terre faite confie à la demoiselle une boule d'argile dont elles font un bébé sous nos yeux. L'enfant boue deviendra enfant peau lorsque lui et sa mère adoptive auront grandi ensemble au long d'un long voyage gestuel, visuel et sonore. L'enfant a poussé, il est parti faire sa vie et les deux femmes façonnent pour les humains forcés de quitter leur terre, tout plein de bébés boue. Car ces bébés sentent le monde, le protègent et donnent du réconfort. Mais qui sont donc ces enfants boue ? Il semble que ce soit nous.

° **Sa matière :**

La matière de ce spectacle gestuel et sonore est la terre. La terre comme matériau premier, comme origine commune au delà des territoires, des appartenances et des cultures ; la terre comme matrice du vivant qui nous ramène en la malaxant à un autre rapport au monde.

Ce bébé façonné sous nos yeux, est celui que nous sommes et qui nous rend semblable à l'autre. Cette boule de terre grandit, s'allonge et se redresse. D'autres matériaux complètent la boule devenue ventre et ce petit être, lorsqu'il ne peut plus être porté, se porte lui-même ; soutenu par la mère, de tout son corps, puis à bout de bras, puis du bout des doigts jusqu'à ce que l'enfant se tienne seul. La marionnette mi- terre, mi- bois, mi- tissu, mi paille, fabriquée sous nos yeux, raconte le chemin de deux corps confondus qui apprennent à se laisser être l'un sans l'autre.



Au cœur du spectacle le voyage en sons et gestes de la mère et l'enfant les amène à la découverte d'objets du monde. Les paysages traversés seront élaborés à partir d'images filmées de la collection du Musée d'Ethnographie de Genève. Soudain entourés par les figures de fécondité perlées d'Afrique du sud, cachés dans les plis d'une robe de mariée berbère, chatouillés par les museaux des chevaux votif en terre cuite d'Asie, perdus dans le dédale d'un manuscrit islamique d'Afrique de l'ouest, impressionnés par les écorces peintes de Papouasie ou éblouis par un poncho péruvien, nos deux protagonistes parcourent un monde inouï, à la fois concret et fantastique.

Le geste et le son, l'image et la chanson en disent autant que les mots chez ces personnages haut en couleurs. Leurs actions, leurs regards, les attitudes de leurs corps racontent peu à peu ce qui se tisse entre eux et qui va les lier définitivement.

Bruits, gestes et sons jouent ici un rôle extraordinaire. Ils nous confient la drôlerie de ces êtres et leur incroyable capacité à tenter encore et encore de réinventer le monde malgré son désenchantement. Ainsi les instruments n'interviennent-ils pas uniquement de manière mélodique ; leur rôle sera également de nous faire entendre les corps qui rêvent, frottent, doutent et s'emballent.

- *Moi ce que je voudrais c'est un bébé !*
- *Ah...*
- *Tu en as un toi ?*
- *Plein !*
- *Plein ?*
- *Plein !*
- *Des bébés qui sont à toi ?*
- *Les bébés ne sont jamais longtemps à toi, tu les fais, tu en prends soin, ils grandissent et hop, les voilà partis !*
- *Quand même... tu les aimes toute ta vie ! Et puis ils viennent te voir !*
- *Ce qui fait qu'ils ne sont jamais vraiment à toi, parce que ce ne sont pas des choses et que tu les aides à être eux-mêmes et à vivre sans toi !*
- *Oui, c'est vrai !..... Mais on les aime pour toujours...*



Dame boue s'affaire. Elle s'attèle manifestement à une action astreignante, rassemble de la terre en grosses poignées qu'elle agglomère sur le rebord du bassin en une grosse boule. La jeune femme l'observe attentivement.

- *Tu fais quoi ?*
- *J'en fais un justement.*
- *Tu fais un quoi ?*
- *Un bébé, c'est le jour.*
- *.....Tu fais un bébé ? Tu fais un bébé en terre ?!*
- *Bien sûr ! En quoi sinon ?*

° **Projet de mise en scène**

Scénographie, Lumière, Son, vidéo

° **Scénographie et Mise en scène :**

Un grand bassin gonflable couvert d'une bâche couleur terre recouvre le plateau et selon les moments devient sol, vallon ou sommet infranchissable. Grâce à un système d'accroche et de tirage, les deux personnages font évoluer à vue ce décor brut. Le mode de jeu simple et réaliste permet aussi que les lumières, le son et l'image soient déclenchés par les personnages eux-mêmes, acteurs de la fable et de leur destin.

° **Lumières :**

Leur rôle est crucial car elles donneront vie à chaque espace scénique au moment voulu, faisant apparaître et disparaître les différents espaces de jeu. Un travail d'intensité et de couleurs permettra de suggérer ce qui est de l'ordre du fantasme ou de la réalité, ce qui distingue les différents mondes et la manière dont ils se juxtaposent ou se croisent.

° **Sons et Sonorisation**

La phrase chantée est reprise en boucle, s'y superpose les voix scandées, murmurées, fredonnées, enregistrées et diffusées en direct par un looper. Ces voix mêlées donnent corps au jeu sonore et à l'imaginaire. Le frottement devient rythmique, le coup devient percussion. Le jeu subtil de ces sons quotidiens qui se transforment fait partie intégrante de notre travail et nous passionne depuis longtemps. C'est d'ailleurs pourquoi les instruments choisis correspondent à la recherche de ces glissements entre bruit, son et musique ; c'est aussi pourquoi ils sont joués sur scène, mêlés à l'histoire et au personnage de dame boue qui initie, guide, illusionne.

° **La vidéo**

C'est elle qui nous fera voir, sentir et partager cet étrange voyage initiatique de la mère et l'enfant. Mêlant des images d'objets ethnographiques, des paysages et des sensations de matière, elle nous offrira de naviguer entre le dedans et le dehors, entre ce qui s'explore au loin comme au creux de nous-même. Grâce à ce travail de tissage entre des objets concrets et chargés de sens dans différentes civilisations et sur divers continents et des paysages ou matériaux brut, l'intention est de faire ressentir à quel point notre perception du monde est désormais un doux mélange entre ce qu'il est et ce que nous en avons fait, entre le ressenti et l'élaboré. C'est aussi à l'intérieur de ces lois, rituels et coutumes que nous nous façonnons une identité, un chemin.

Brisant le quatrième mur, la vidéo permettra aux voyageurs de quitter les limites du plateau et d'aller à la rencontre du public. Ce dernier, plongé dans d'étranges paysages et sollicité par les comédiens, pourra prendre part aux péripéties. Par des gestes et des sons nos jeunes spectateurs pourront aider la mère, frôler l'enfant, les protéger des éléments...Changer la fin, tout simplement.

*Je suis boue, je suis boue, je suis boue et puis c'est tout !
Je suis boue, je suis boue, je suis boue et ça c'est fou !*

*Peu importe où sur la terre, je viens de la même boue.
Peu m'importe ce mystère je trouve boue d'être doux!
Du moment que l'on m'accueille, je peux faire mon nid partout.
Dans l'écorce d'une feuille ou dans le nid d'un matou.
Je suis née de cette boue, je m'y glisserai encore
Lorsque menée à son bout, ma vie n'aura plus de corps...*

Je suis boue, je suis boue, je suis boue et puis c'est tout !



° Distribution

Ecriture, musique et mise en scène

Myriam Boucris

Jeu

Dominique Rey et Myriam Boucris

Son

Julien Perrin

Vidéo

Liliana Dias

Lumières

Claire Firmann

Scénographie

Yann Joly

Œil extérieur

Isabelle Caillat

Communication et Diffusion

Mattia Giannone



° Visites sonores et Ateliers de sensibilisation

° Les visites sonores :

Une collaboration déjà ancienne et fructueuse entre le Musée d'Ethnographie de Genève et notre compagnie nous a inspiré cette formule inédite d'une visite sonore et gestuelle de l'exposition permanente du MEG associée à une représentation de « Je suis boue ».

Ces visites, conçues pour le jeune public, proposent de partir à la découverte des images découvertes ou à découvrir au cours du spectacle. Pourquoi avons-nous choisi de montrer cet objet ? Quel est son rôle dans la civilisation où il est né ? Quel récit, comptine, chanson, danse, rituel nous murmure-t-il à l'oreille ?

La visite et le spectacle pourront ainsi dialoguer et faire surgir des questions de tout poil.



° Les ateliers :

Ce projet propose aux élèves d'école primaire de se saisir des thèmes abordés par « Je suis boue », de s'en emparer avec leurs propres gestes, leurs sons, leurs mots.



Les Ateliers de 45 minutes :

Découvertes des instruments, travail rythmique et vocal ; Travail corporel, prise de conscience de l'espace, jeu des émotions et de leurs expressions.

Les Ateliers d'une demi journée :

Nous proposons d'y explorer les différents aspects du travail scénique. Travail physique lié à la scène ; Travail respiratoire et vocal ; Travail rythmique et exploration des instruments ; Travail scénique et improvisation ; Rencontre de tous ces aspects dans l'élaboration d'une scène.

Les objectifs :

- Il s'agit bien entendu de faire venir ces jeunes gens au théâtre, que cet espace leur devienne familier.
- Qu'il leur soit donné d'appréhender l'objet théâtral en découvrant les aspects concrets de sa fabrication.
- Qu'ils découvrent ou confirment leur potentiel de création et d'imagination.



° La compagnie : son parcours, ses aspirations

Aspirations :

Bien souvent le mot ne suffit pas à dire ce que ressentent le corps et l'âme. Le son (chanté ou joué) et le mouvement (dansé ou déployé) ne sont pas convoqués dans nos spectacles pour agrémenter ou alléger le propos ; le son et le geste sont là pour dire, au même titre que le mot, ce qui se vit, s'éprouve, se recroqueville en nous.

En puisant dans nos origines métissées, en allant aussi à la rencontre d'autres cultures, proches et lointaines, s'enrichit notre perception de ce qui s'articule, se rumine, s'expectore ici ou là. Ainsi s'élargit notre vision du monde réel et imaginaire.

C'est là le cœur de notre démarche et de notre recherche, ce chemin est encore riche et merveilleusement long à parcourir.

Coopération artistique :

Nous tenions à commencer par des démarches dites « humanitaires », qui consistent à accompagner des associations dont le projet est à la fois vital et lié à l'Art, sur d'autres continents. Tohu Wa Bohu, soutenu en cela par le Canton et la Ville de Genève, a accompagné « *Hamna le bien* » qui se consacre aux orphelins du Sida dans le sud-est du Burkina Faso et effectue, par le biais du théâtre, un travail fabuleux de prévention dans les provinces reculées. Notre association a soutenu également le volet petite enfance de « *Beit Al Musica* » : unique Conservatoire de Musique palestinienne en Israël.

Créations :

Après avoir conçu, coécrit et mis en scène des spectacles mêlant musique et théâtre, joués à Paris où elle vivait alors (*Cabaret Berlinoise* ; *Titre provisoire et La tombée du jour*), Myriam Boucris s'est installée à Genève. Elle y poursuit son travail grâce à la pérennité de ses anciens compagnonnages ainsi qu'à de merveilleuses rencontres avec des artistes du cru. Passionnée par la recherche d'un corps qui raconte par le geste et le son autant que par le mot, elle met également au cœur de son travail la pratique d'une médiation culturelle qui nourrit l'acte de création et ré-ouvre la question des publics.

En 2006, elle fonde la Cie Tohu Wa Bohu qui a désormais six créations à son actif : « *Bulle* » (2006-2007), « *Caillou* » (2009), « *Fée* » et « *Fée-rosse* » (2010), « *Combat de sable* » (2011-12), « *Le rêve penché* » (2012-13-14-15).

Un processus de médiation d'une année a donné jour en mai 2015 à sa sixième création : « *Dis mémé, ta vie comment c'était* » ?

La Compagnie Tohu Wa Bohu entame cette saison 2016-2017 une collaboration de trois ans avec le théâtre de la Comédie de Genève.



Compagnie Tohu Wa Bohu
1228 Plan-Les-Ouates
Tel : 0041 (0)78 911 54 04
Compagnietouwabohu@gmail.com
<http://www.tohu-wa-bohu.net>

